

# ARCHITECTURE ET PÉDAGOGIE EN 1819, AUPARAVANT ET AUJOURD'HUI

Conférence-débat à l'occasion du bicentenaire de l'inauguration de l'Ecole des garçons du Père Giard en ville de Fribourg, Musée Gutenberg, 13 septembre 2019  
(avec Aloïs Lauper, Service des Biens culturels du Canton de Fribourg).

## A. DEUX ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES HISTORIQUES AU CRIBLE DES CRITÈRES DE L'OCDE (2000)

1. COLLÈGE SAINT-MICHEL (1586-1661)
2. ÉCOLE DU PÈRE GIRARD (1819)

## B. L'INVENTION DE LA 'CLASSE' (XVE– XVIIE S.)

## C. COMMENT A ÉVOLUÉ UN TEL HÉRITAGE ?

**Pierre-Philippe Bugnard**  
Prof. émérite de l'Université de Fribourg  
(Cercle d'études Grégoire Girard)





**A. Deux établissements scolaires  
historiques au crible des critères  
de l'OCDE (2000)**

**1. Le collège jésuite de Saint-Michel  
(1586-1661)**

**2. L'école des garçons  
du cordelier  
G. Girard  
(1819)**



# Construire une école

## Les grands domaines à respecter

selon les critères de l'OCDE pour une école idéale (2000)

### I. IMPLANTATION

d'accès aisé, à l'abri des pollutions, ouverte sur l'environnement ...

### II. FORMES – Adaptation à l'usage scolaire

ESTHÉTIQUE illustrant la place de l'école dans la société (styles historiques, pratiques ... ), FONCTIONNALITÉ (chaque partie dotée d'une fonction spécifique), ORIENTATION (favorable à l'éclairage naturel, à l'écart du bruit)

### III. COÛTS (construction, entretien)

rien de superflu, pas d'éléments de prestige, inutiles ...  
conception écologique (économe en énergie ... )

### IV. AMÉNAGEMENTS INTÉRIEURS (salles de classe)

permettant tour à tour travail individuel, coopératif, en plenum ...  
en autonomie ... avec les nouvelles technologies ...  
un accès direct aux ressources pour l'enseignement

*Deux établissements  
scolaires dans l'histoire...*

*Respecteraient-ils  
de tels critères ?*

## 1. Le Collège Saint-Michel, Fribourg (1586-1661)

**Implantation**

*« Au grand air, face aux vastes horizons... »*



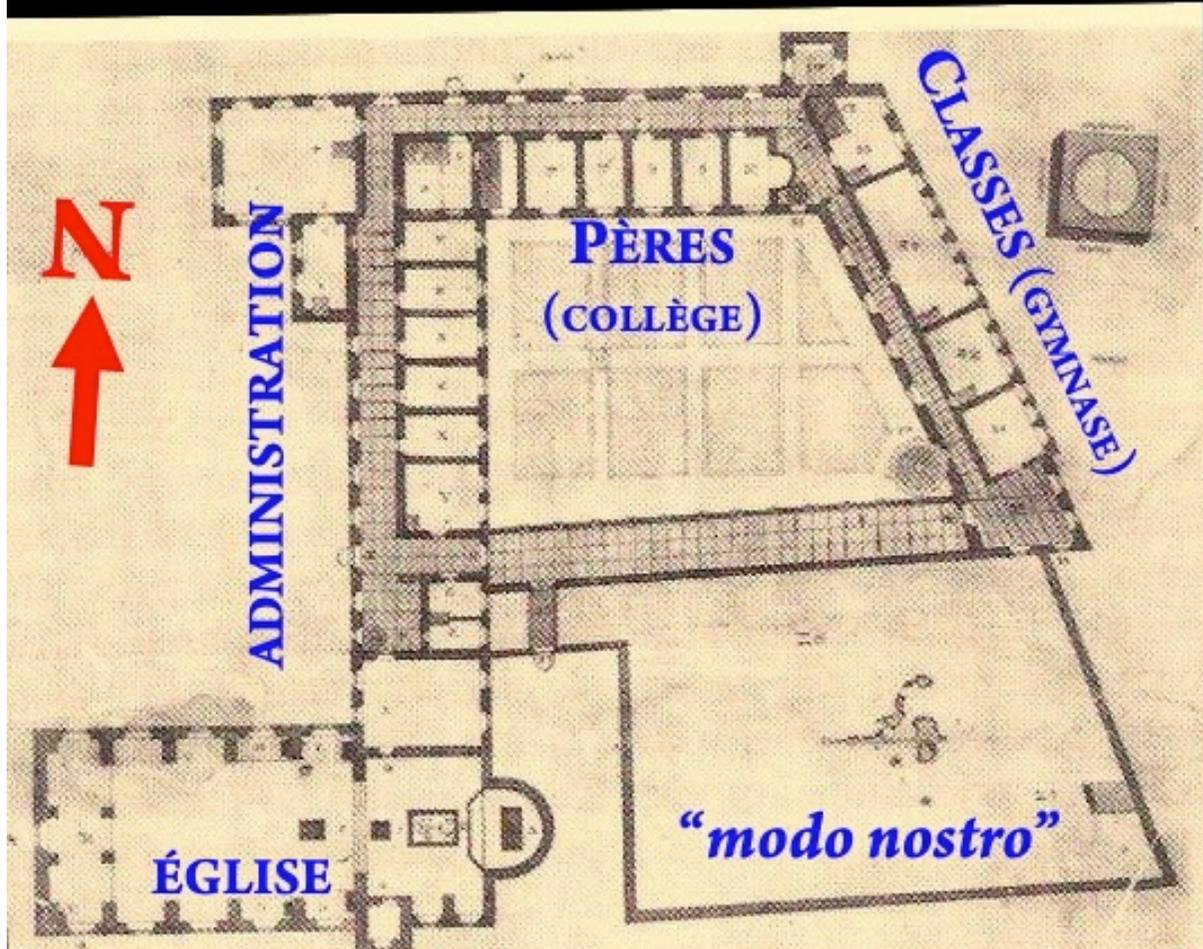
Les classes du gymnase sont orientées au N-E, pas de lumière directe dans les salles, ennemie de l'ergonomie scolaire ...

Les chambres des pères donnent sur le jardin méditatif, au calme ...

L'appartement du recteur est à l'étage noble de l'aile administrative, siège d'un magistère marqué par une porte monumentale ...

Le décor des corridors - des élèves, du rectorat - montrent les grands jésuites dans le monde, la vie du Christ, le Collège sous la protection de son archange protecteur, chargé de pourfendre les ennemis de l'Église ...

## Fonctionnalité



## Aménagements intérieurs - Salles de classe d'un gymnase des Temps modernes

Les classes sont aménagées en larges espaces favorisant les pédagogies de l'exercice du *Ratio studiorum* (1599), avec des enseignements par groupes de disciplines, six "niveaux" de compétences marqués par six numéros appelés "notes", de 6 le niveau le plus bas à 1 le niveau le plus élevé de performance...

Le "correcteur" chargé d'infliger les coups de verges pour les fautes commises est peu à peu remplacé par la correction des "copies" que les élèves font à partir d'un "corrigé"...

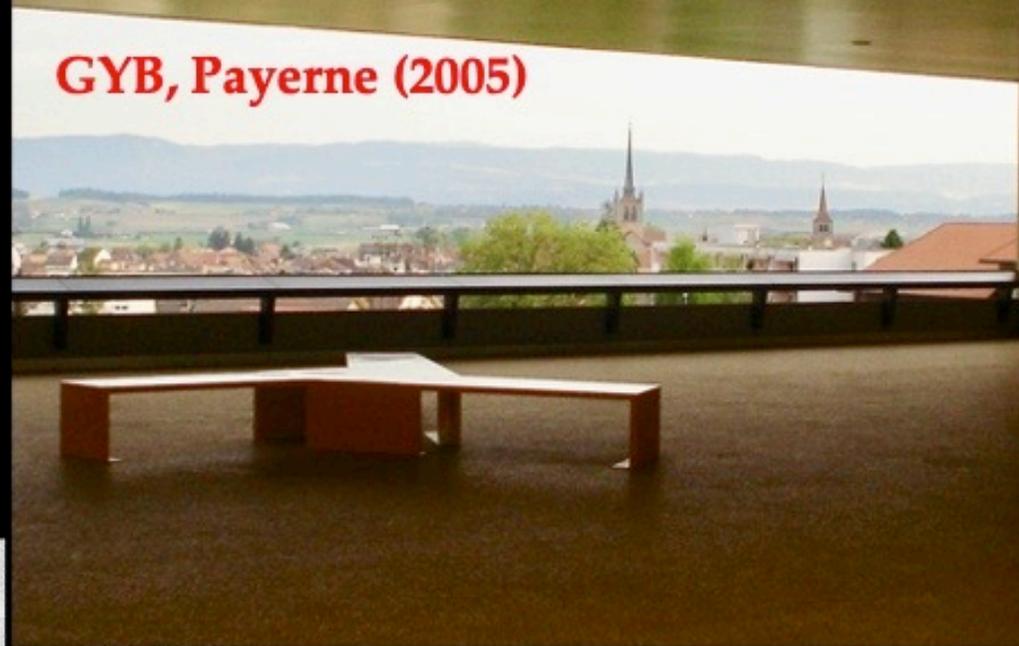


Les élèves travaillent en groupes de dix ou "décuries", motivés par une "émulation" qui les poussent à surpasser une autre décurie et rejoindre une "académie", groupe d'élite choyé, mieux encadré...

Girard dira au terme de son collège chez les jésuites que ceux-ci n'appliquent guère leur méthode : « j'ai dû refaire mes études ».

**Parallèles entre un collège  
des Temps modernes et un  
gymnase de l'Époque  
contemporaine**

**GYB, Payerne (2005)**



**Collège, lycée, pensionnat  
de St-Michel, Fribourg**

**(1586-1661)**

**1829**

**1827**



**Implantations**



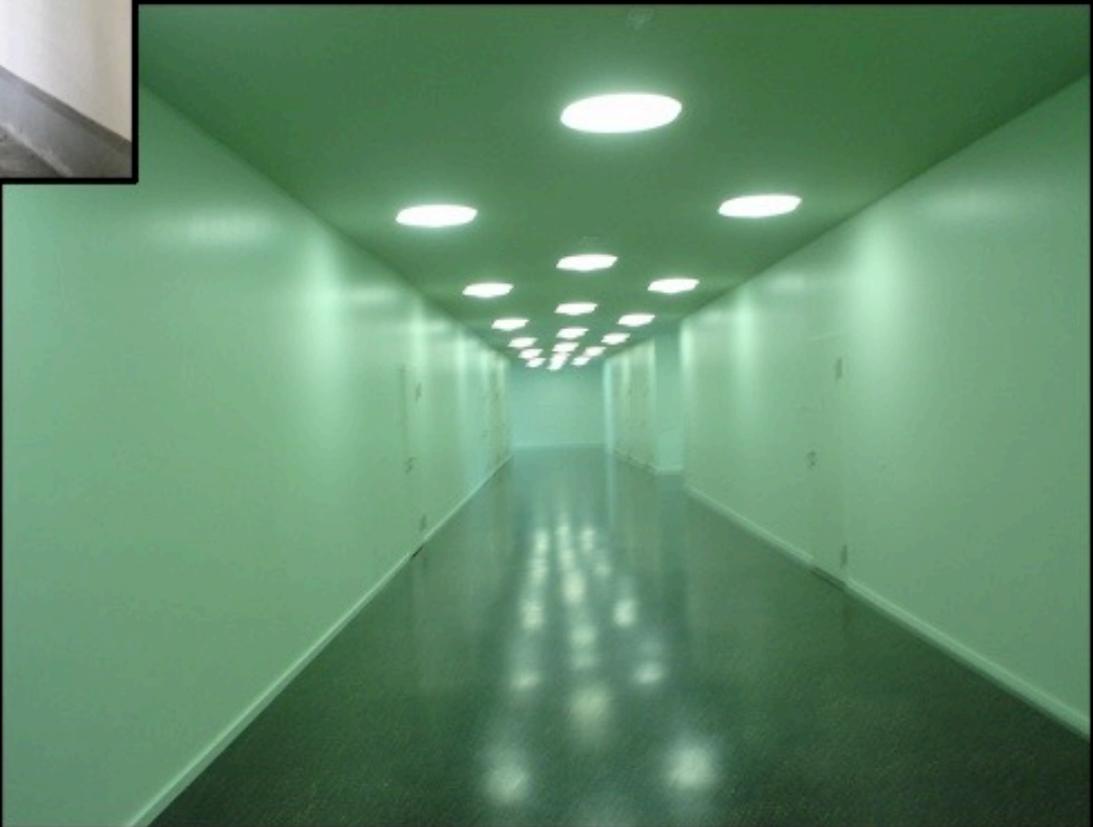
**Orientations –  
Espaces intérieurs**

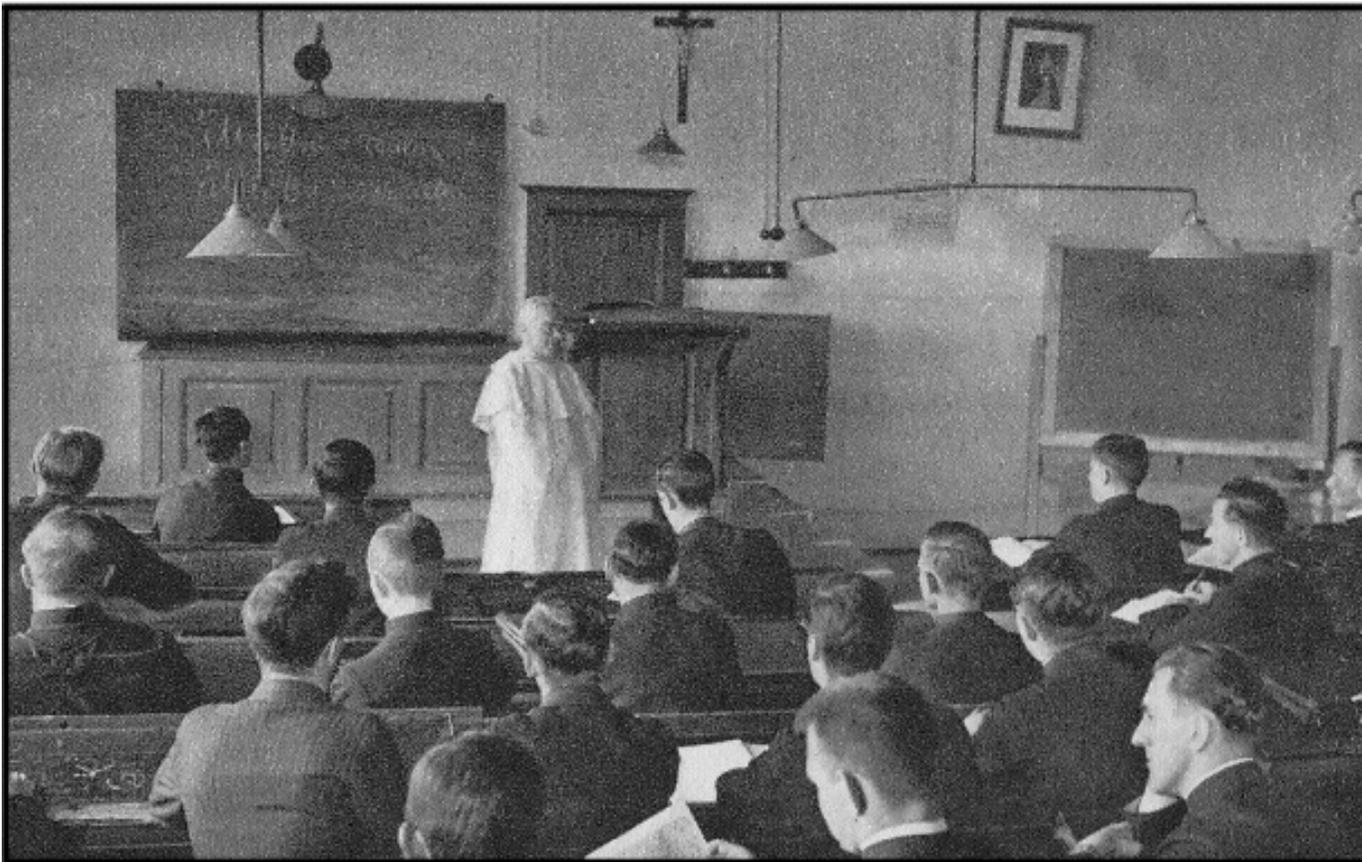


**Façades**



**Circulations**



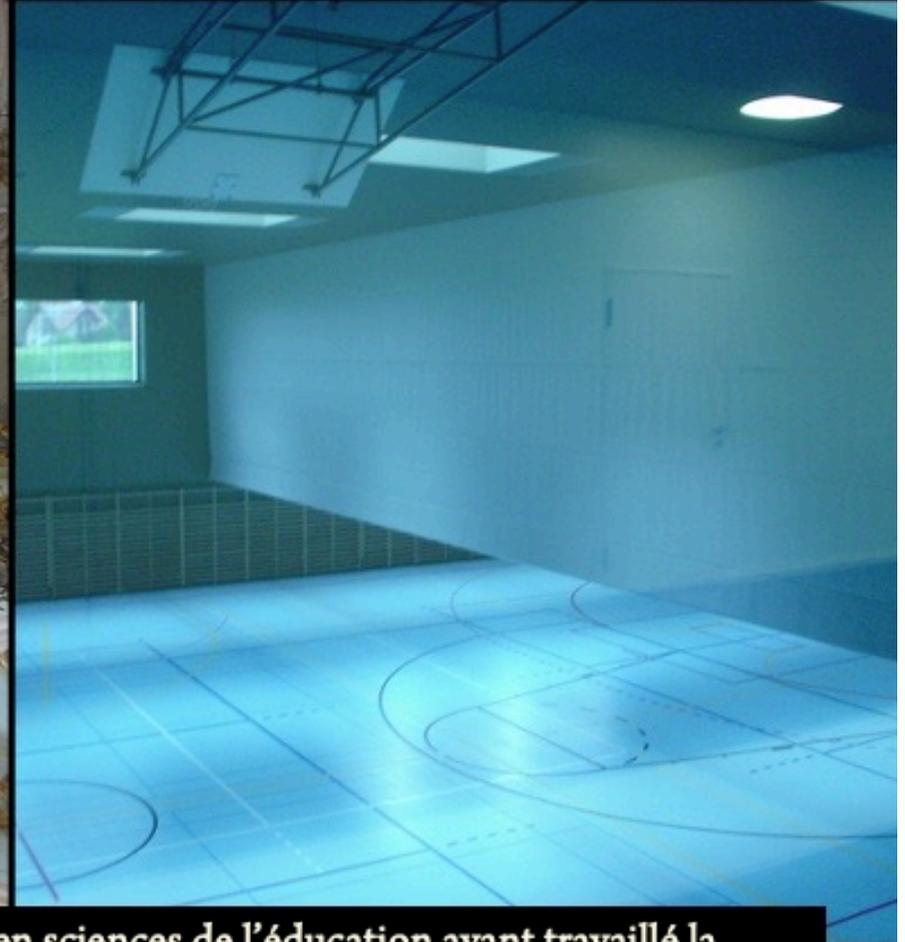
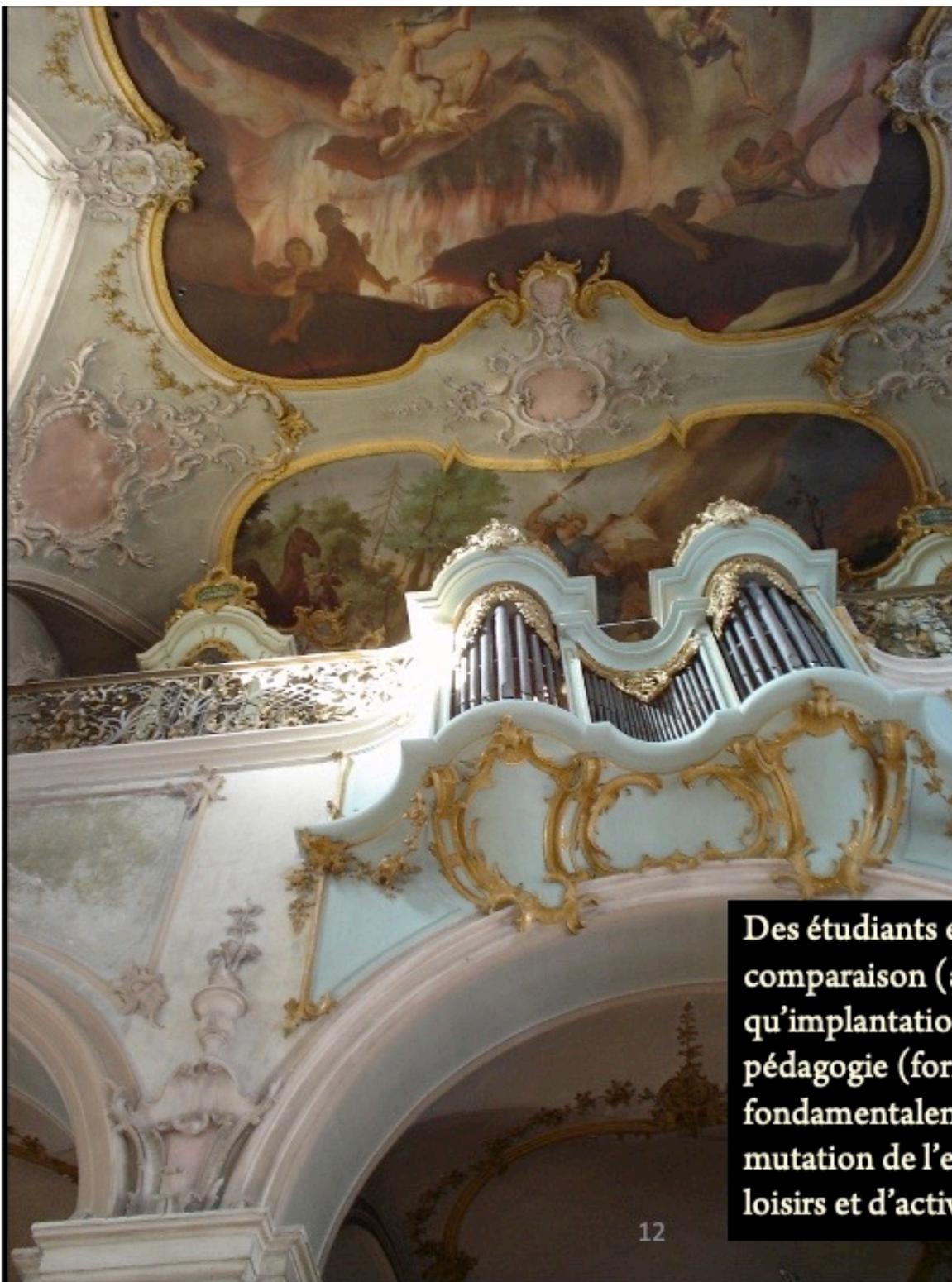


Observons d'ores et déjà que l'unité de base de toute école (ici au secondaire II, et sur la base de cet unique cas) semble rester ce qu'on appelle la "classe", dont le nombre est distribué en série de rectangles plaçant les élèves face au professeur ...

## Aménagements intérieurs - Salles de classe



## Salles spéciales



Des étudiants en sciences de l'éducation ayant travaillé la comparaison (années 2000-2010), sont arrivés à la conclusion qu'implantation, fonctionnalité, rapports architecture - pédagogie (forme de l'ensemble "classes") ne diffèrent pas fondamentalement, que la différence essentielle consiste en la mutation de l'espace confessionnel (église) en espaces de loisirs et d'activités corporelles (salles, terrains de sport) ...



© Service des biens culturels



**Implantation –  
Fonctionnalité**

## **2. École des garçons du Père Girard, Fribourg (1819)**



## Aménagements intérieurs - Salles de classe

La façade est de style classique, une noblesse qui met en valeur l'éducation pour tous.

Les classes donnent sur le calme, au nord, non pas sur la rue bruyante.

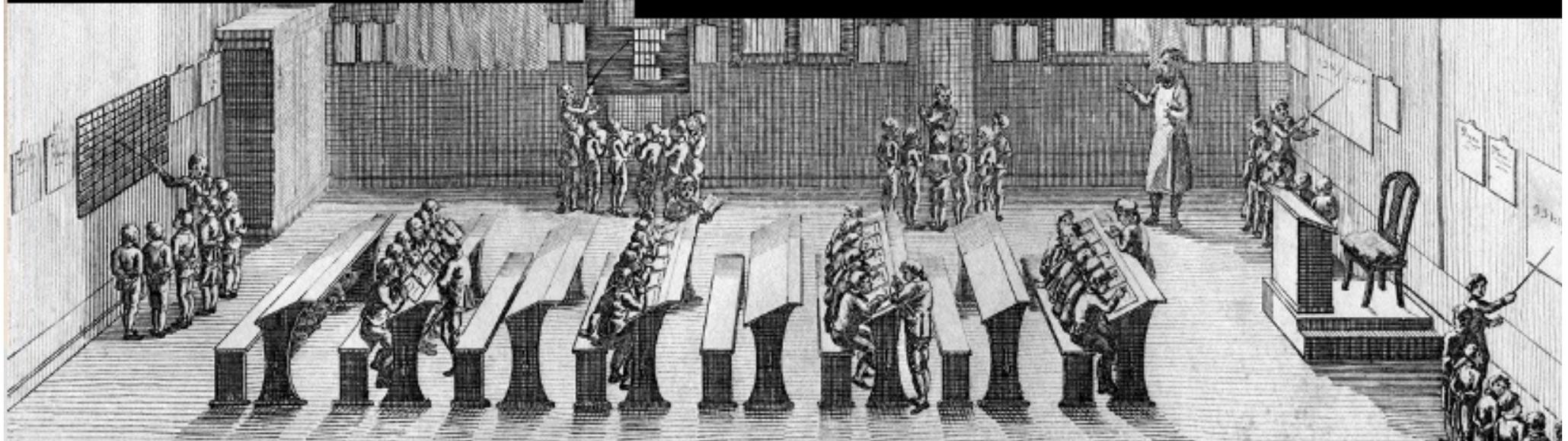
Les salles (au nombre de quatre) permettent d'accueillir une centaine d'élèves chacune, de manière à ce que les circulations moniteurs-élèves, pupitres-murs, soient facilitées.

### De vastes espaces conçus pour une méthode différenciée dite "graduée-mutuelle"

Des "moniteurs" (élèves plus avancés, formés, non pas des "répétiteurs") enseignent chaque groupe ("section") placés en "degrés très proches les uns des autres" (jusqu'à 28) au sein desquels chacun peut progresser sans coups, sans notes, sans promotion ni redoublement... à son rythme. Comme le disait Girard,

*« L'avancement dépend uniquement du progrès accompli, non pas d'une certaine époque marquée par le calendrier ».*

L'élève voit ainsi sa progression se concrétiser par son propre avancement dans l'espace. Avec une alternance entre travaux écrits dans les bancs et exercices oraux dans les «cercles», le long des murs.



## Une école hollandaise vers 1800



**L'architecture scolaire girardine correspond aux pratiques éducatives des systèmes anglo-saxons, germaniques-nordiques protestants.**



Elle favorise une pédagogie coopérative, aux antipodes des pratiques inhérentes à la **méthode individuelle** dite "médiévale" (qui persiste ici ou là, en milieu rural, en Europe, jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle)...

Aux antipodes aussi de celles inhérentes à la **méthode simultanée**, développée au XVI<sup>e</sup> siècle pour faire face aux premiers gonflements d'effectifs, d'abord dans les villes (elle se généralisera jusqu'à nos jours)

## Un exemple d'alphabétisation en pays protestant au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle



CASPARD, P. (2002). Examen de soi-même, examen public, examen d'État. De l'admission à la Sainte-Cène aux certificats de fin d'études, XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles. *Histoire de l'éducation* 94 (n<sup>o</sup> spécial : *L'examen. Evaluer, sélectionner, certifier. XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*), 57.

À l'issue de l'examen public annuel, ici dans un village du canton de Berne, les élèves faisant preuve d'une compréhension en lecture suffisante sont admis à la Cène le Jour de Pâques par une entrée solennelle, en fonction du rang obtenu à l'examen. Les élèves issus de familles aisées entrent en tête...

Ici, l'élève interrogé indique à l'inspecteur la phrase qui vient d'être dite, prouvant qu'il comprend ce qu'il lit.

L'examen se déroule en présence du pasteur et de la commission scolaire (à gauche), des parents (au fond) ... et de l'instituteur (fêrule) probablement inquiet pour les résultats de ses élèves.

Le local est vaste. Durant la classe, il permet la circulation des élèves et du maître entre les groupes de niveaux où ils évoluent et travaillent en interactions.

Albert ANKER,  
*L'Examen* (1862)  
©Kunstmuseum Bern

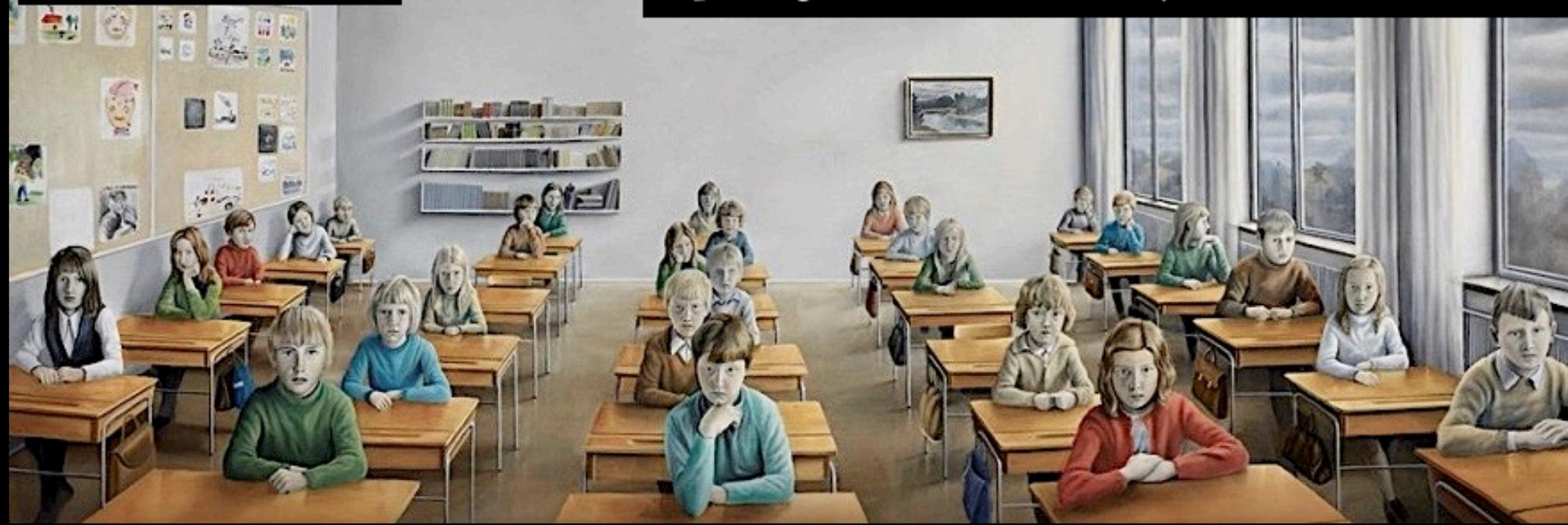
« À l'école où l'élève ne fait qu'écouter,  
les constructeurs n'ont jamais eu de grands problèmes à résoudre ! »

DE BRIGODE Gérard, *L'architecture scolaire*, Paris : PUF 1966

Malgré les réformes des jésuites, pour les collèges, ou des pédagogues pionniers, pour les petites écoles, la **méthode simultanée** et son corolaire de la «classe» avec programmation annuelle - donc examen, notation scolaire et promotion /redoublement - s'impose, s'érige en tropisme indépassable dans le cadre d'une pédagogie de l'exercice frontale qui ne nécessite aucune architecture particulière, : un rectangle doté de pupitres d'élèves alignés face au maître, éclairé depuis la gauche des élèves (en majorité droitiers) ...

## Architecture et pédagogie

### B. L'invention de la classe





*Blin du  
lönsam,  
lille vän ?*

*Seras-tu rentable, mon petit ?*

Comment s'est installé le mode scolaire consistant à ranger face au maître une volée d'élèves faisant en même temps la même chose... qu'on appelle « classe » ?

Face à ce tableau pénétrant du peintre suédois Tillberg, on se trouve à la place du maître et on prend soudain conscience d'un système familial dont la genèse est oubliée.

# Du local avec méthode individuelle à la classe avec méthode simultanée : la thèse de Philippe Ariès (1960)

0. Au départ « *du long processus d'enfermement des enfants qu'on appelle la scolarisation...* » explique Ariès (1960), il n'y a aucune organisation : un local (le logis du maître), avec un groupe hétérogène (élèves de tous âges et de toutes capacités) que le maître unique interroge à tour de rôle (méthode individuelle), pendant que les autres se préparent ou chahutent... Tout le contraire d'une « classe » !

1. C'est donc au début du XV<sup>e</sup> siècle au moins, poursuit Ariès, qu'une population scolaire donnée se retrouve répartie en groupes de mêmes capacités (en toute indifférence à l'âge). On dirait aujourd'hui « par niveaux », avec un même maître, dans un même local (l'Italie conservera ce mode de faire à peu près intact jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle).

2. Assez vite, au cours du XV<sup>e</sup> siècle déjà, là où on en a les moyens, en ville surtout, chacun de ces groupes est alors affecté à un professeur particulier, tout en maintenant la structure du local commun (l'Angleterre a maintenu cette organisation scolaire jusqu'à la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle).

3. Puis, on se met à isoler les groupes avec leurs professeurs dans des salles spécifiques, initiative d'origine flamande et parisienne.

4. Enfin, situation d'arrivée du processus, on regroupe, on « classe », dans chacune de ces salles des élèves du même âge (volées), présumés de mêmes capacités, en les mettant à suivre en même temps un même enseignement (méthode simultanée) : explication, exercice, examen... jusqu'à la promotion ou le redoublement d'une « classe » à l'autre.

# Les étapes vers la 'classe' de la thèse de Philippe Ariès en schémas

Légendes des éléments des schémas :



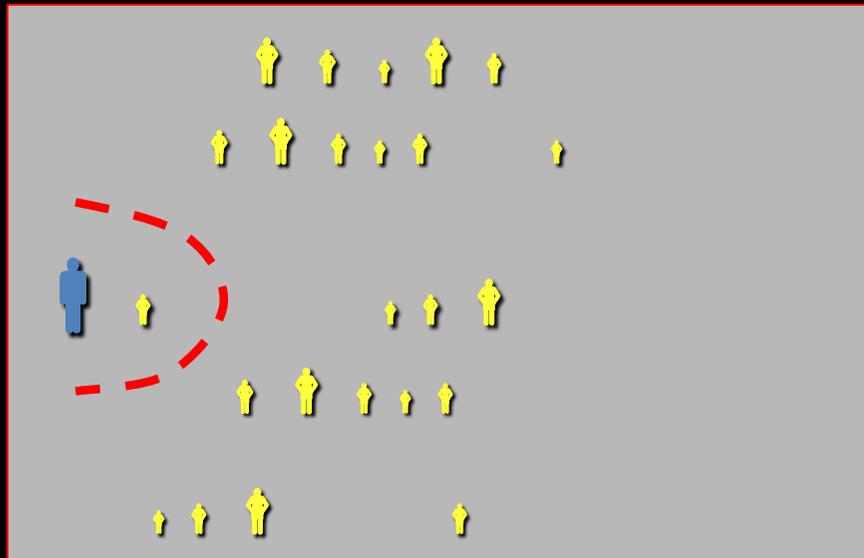
Maître

LOCAL SCOLAIRE



Élèves de tous âges

## 0. Situation de départ



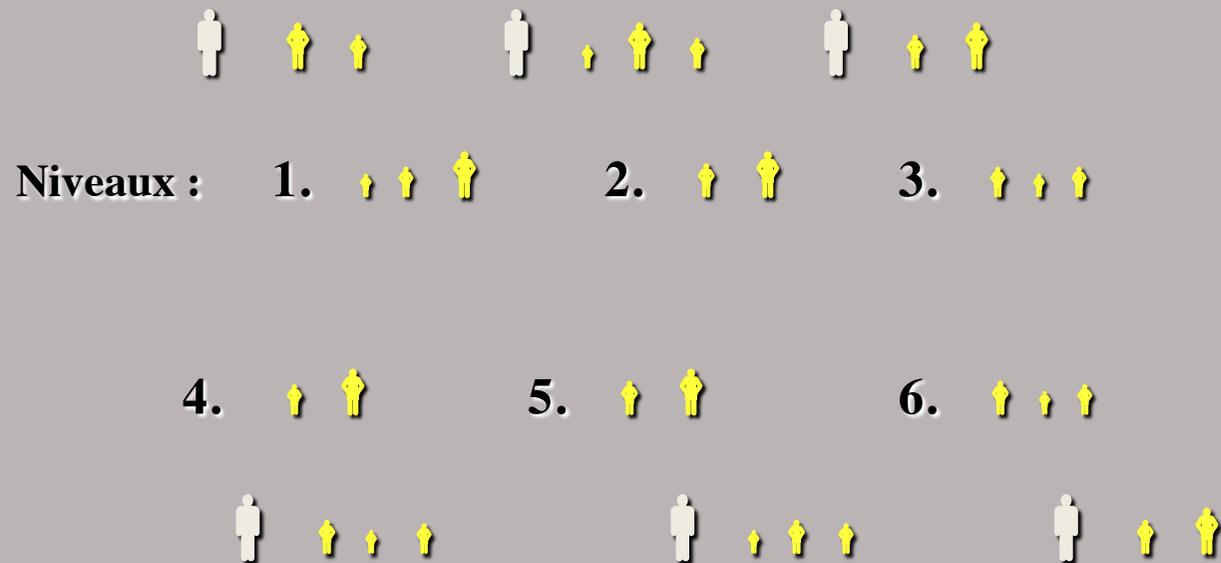
FineArt-China.com, New Crafts Co.



1.



2.



↑ ↑ Niveaux 1.



↑ ↑ 2.



↑ ↑ 3.



3.

Tel est l'héritage majeur de quatre siècles d'évolution du cadre pédagogique, avec l'examen, invention liée à celle de la classe

↑ ↑ 4.



↑ ↑ 5.



↑ ↑ 6.



↑ ↑ ↑ Classes 1ère



↑ ↑ ↑ 2e

2e



4.

↑ ↑ ↑ 3e

3e



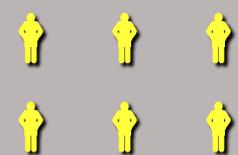
↑ ↑ ↑ 4e

4e



↑ ↑ ↑ 5e

5e



↑ ↑ ↑ 6e

6e



# L'architecture scolaire peut-elle influencer la réussite pédagogique ?

De nombreuses recherches en sociologie de l'éducation, depuis les années 1960, ont montré que plus de 90% des élèves peuvent apprendre ce que l'école se propose de leur enseigner. Une des conditions de cette réussite est de laisser à chacun le temps nécessaire, tout en associant exigences et rigueur à une bienveillance formatrice, à l'intérieur d'un programme adapté aux capacités des élèves, non pas en fonction d'un calendrier intangible.

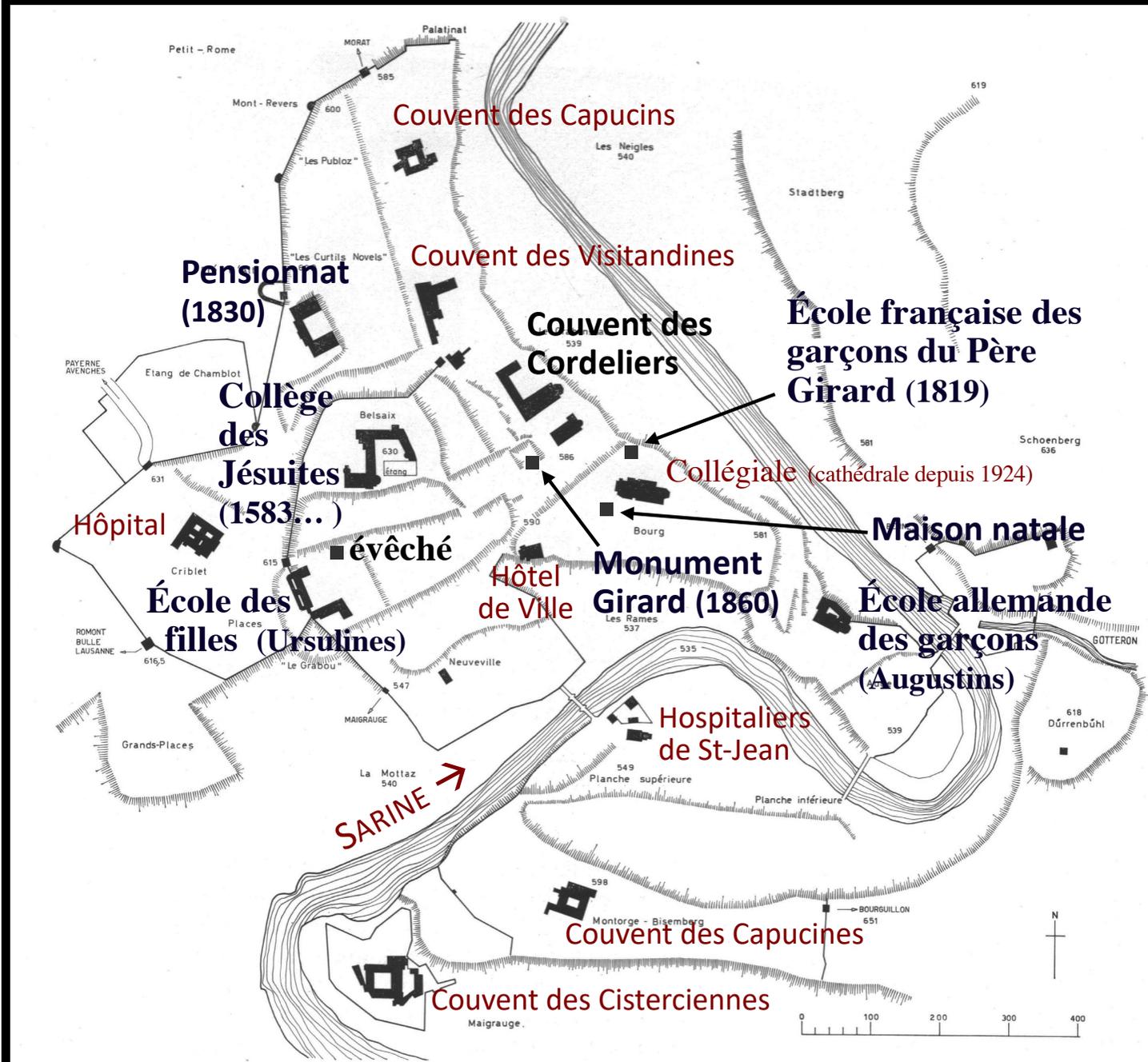
Le problème c'est que l'institution de la forme 'classe' historique, c'est-à-dire d'un rapport architecture-aménagement intérieur-pédagogie normé, avec une répartition des élèves en volées annuelles d'âges identiques placées en méthode simultanée, cette réforme institutionnelle des Temps modernes ancrée dans les pratiques, a donné au maître l'impression qu'il avait devant lui, dans sa 'classe', une réduction de l'humanité. Sa classe serait donc inéluctablement composée de quelques élèves dits "faibles", voire "très faibles", beaucoup d'élèves "moyens" et quelques élèves "fort à très forts". Il se sent donc investi de la mission sacrée de retrouver dans les résultats annuels cette image idéale, incarnée dans la fameuse courbe en cloche, dite "de Gauss".

Ainsi, quoique fassent ses élèves, en fonction de la difficulté associée dans l'opinion à la discipline enseignée - les maths, les branches principales... plus difficiles que l'histoire, les branches secondaires... -, le bon prof peut très bien être celui qui obtient au moins un tiers voire une moitié d'élèves en difficulté dans les branches principales, au plus un quart dans les branches secondaires chargées de 'rattraper' les premières dans la moyenne annuelle 'éliminatoire'. Alors qu'un bon prof en pédagogie de maîtrise est au contraire celui qui obtient une courbe en 'J' de résultats, c'est-à-dire un maximum d'élèves en réussite, dans la mesure où ses élèves ne sont pas 'classés' par âge mais par niveaux de capacité.

Dans ce dilemme institutionnel, résolu d'avantage en fonction de la réussite du plus grand nombre dans les systèmes éducatifs nordiques (centrés sur les méthodes coopératives) que méditerranéens (centrés sur les méthodes transmissives), en Europe, si le rapport architecture-aménagement intérieur des locaux d'enseignement / résultats pédagogiques n'est sans doute pas déterminant, il peut, en phase avec une pédagogie ouverte, grandement faciliter la réussite scolaire du plus grand nombre.

Essayons de voir comment, au tournant du XXI<sup>e</sup> siècle.

# C. Comment a évolué l'héritage architecture-pédagogie de la 'classe' ?



Le patrimoine scolaire bâti de la ville de Fribourg à l'époque du Père Girard (début du XIX<sup>e</sup> siècle)

L'école est alors confiée au congrégations enseignantes

## Petites écoles

Les garçons francophones à l'école française de Girard, alémanophones aux Augustins, les filles aux Ursulines...

## Collège

Uniquement pour les garçons, aux jésuites (ou leurs remplaçants)

Les familles aisées ont recours à un précepteur.

# Les rapports architecture-pédagogie aujourd'hui (primaire-secondaire)



Une des dernières écoles inaugurées dans le canton, Charmey

juin 2019

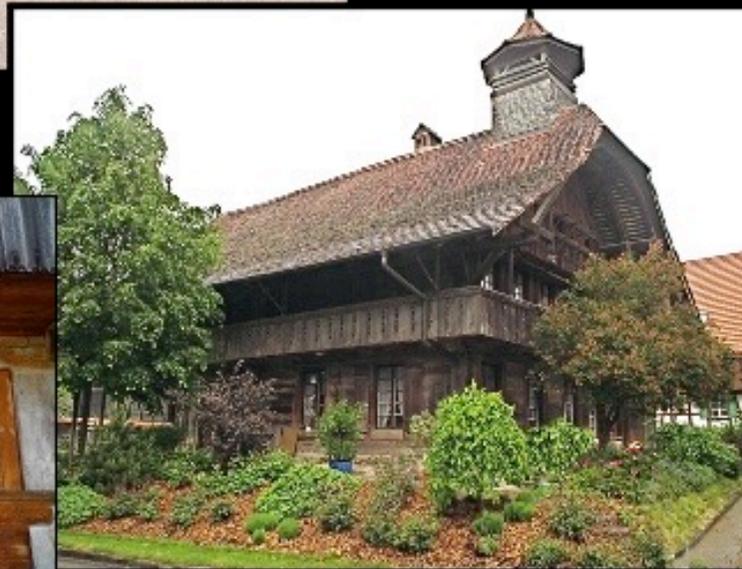


D'emblée, dans cette école contemporaine où tous les critères de l'OCDE semblent remplis, le rectangle de la 'classe' historique destiné à la méthode simultanée pourrait fort bien servir à d'autres pédagogies !





©Alain Wicht, La Liberté



Revue d'établissements primaires  
illustrant le dossier du concours  
scolaire «*Dessinez l'école de vos rêves*»  
destiné aux classes de l'Agglo de  
Fribourg (2019-2020)

Écoles primaires,  
canton de Fribourg,  
XVIII<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles,  
ville-campagne  
(1)



# Ecoles primaires au XIX<sup>e</sup> siècle (FR)



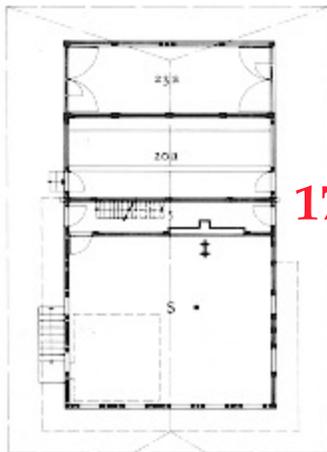
902 Liebistorf 25 (1820/E. 19. Jb.)

1820



902 Salvenach 1 (1779)

1779



1779

903 Salvenach 1 (1779)  
Grundriß Erdgeschoss 1:250  
S = Schulstube Salle de classe

1850



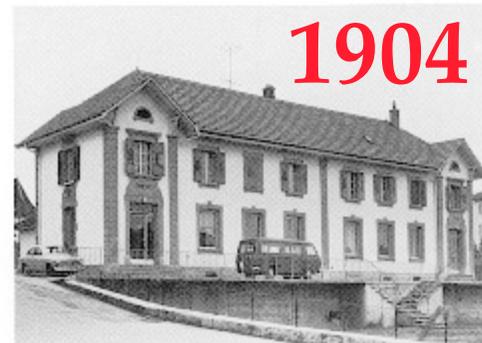
904 Courlevon 32 (M. 19. Jb.)

1905



907 Ependes 22 (déb. 20<sup>e</sup> s.)

1904



906 Lersigny 146 (1904)

On voit l'influence de l'architecture rurale des fermes-écoles ou fermes-écoles-temples (chez les protestants) originelles, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle au écoles publiques "Heimatstyl" du tournant du XX<sup>e</sup> siècle, conservant une allure familière, rassurante, avec de grands toits protecteurs imités des vieilles fermes du pays

ANDEREGG Jean-Pierre.

*La maison paysanne fribourgeoise. T. 1, Lac, Sarine, Singine.* Bâle Krebs 1979, ill. 901-906



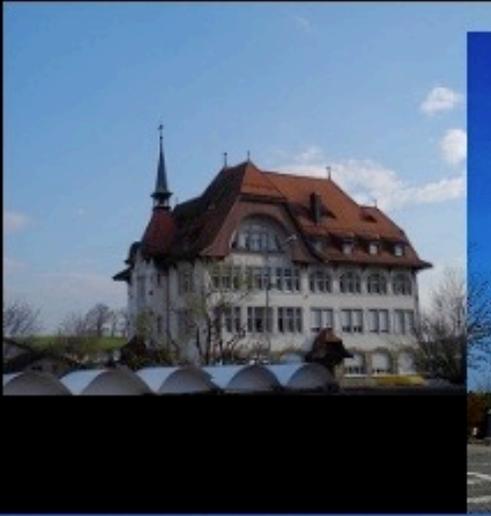
**Écoles primaires,  
canton de Fribourg,  
XVIII<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles,  
ville-campagne  
(2)**



## Ecoles primaires au XX<sup>e</sup> siècle (FR)

Des dernières écoles  
"Heimatstyl" aux écoles  
verre-métal du début  
du XXI<sup>e</sup> siècle ...

À partir des façades,  
peut-on déceler de nouveaux  
rapports architecture /  
pédagogie ?



**Au primaire,  
en apparence,  
à regarder les façades, du  
XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours, les  
écoles semblent sans  
comparaison possible**



Regardons plutôt à l'intérieur, de la plus vieille...

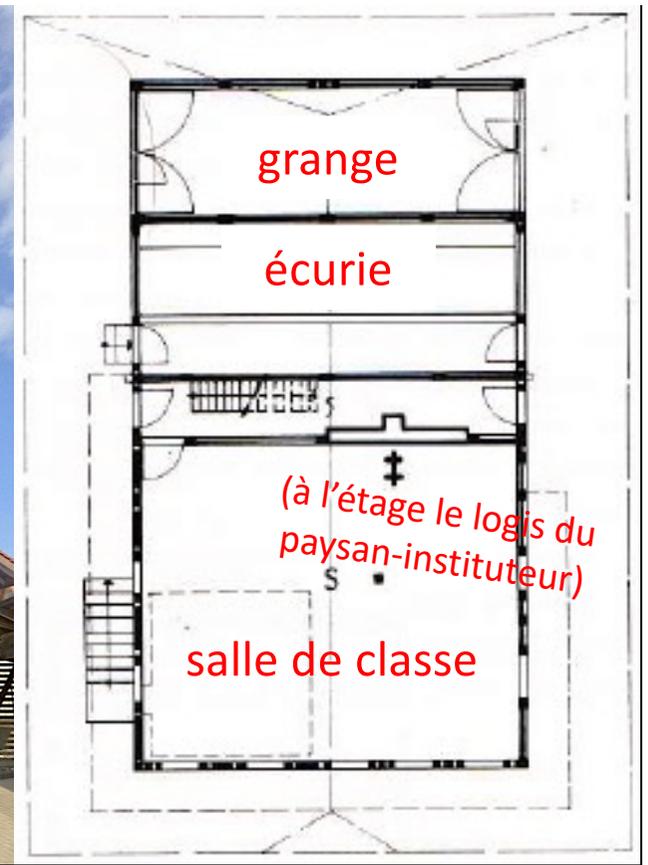
... à la dernière (en 2019)

Sur les plans, une salle de classe c'est toujours un rectangle

(aujourd'hui avec 12 tables à 2 places)



1779



16 salles de classe, 4 salles ACM, 6 salles d'appui,  
1 salle des maîtres, 2 bureaux de RÉ, 1 salle de sport



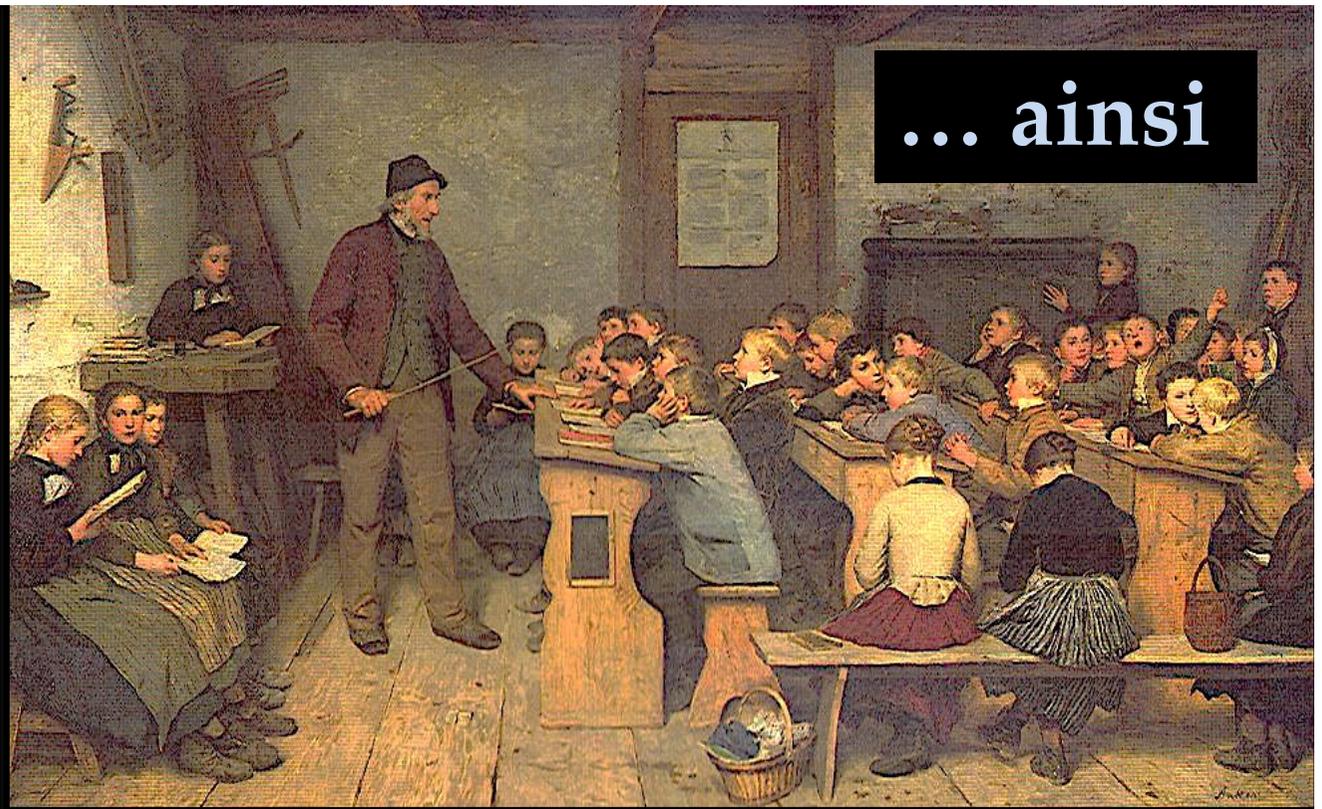
2019



En réalité, le rectangle  
'classe' peut être occupé ...

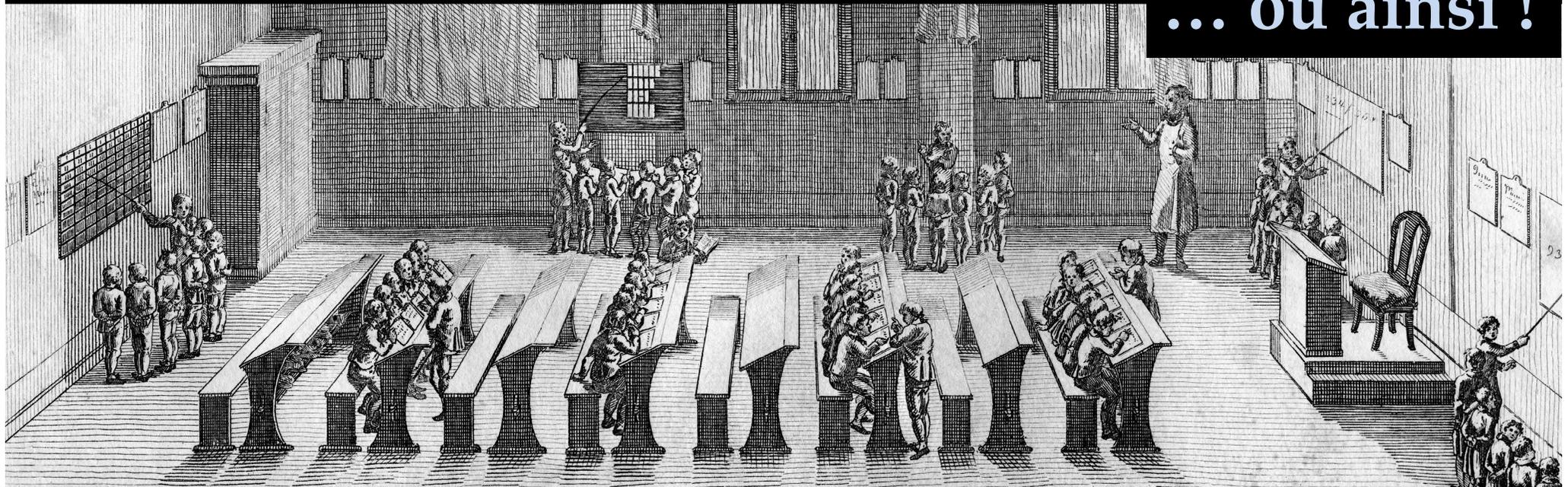
« Ayant de 60 à 65 écoliers renfermés  
dans une petite chambre avec ma femme,  
mes enfants, en un mot tout notre ménage.  
(...) Mes petits enfants ne font que d'in-  
terrompre les écoliers, ma femme doit  
accoucher au plus fort de l'hiver... »

L'opinion d'un régent en classe à degrés annuels  
au début du 19<sup>e</sup> s., in HELLER Geneviève,  
Tiens-toi droit !, Lausanne : 1988.



« Votre Girard fait de l'or avec de la boue ! »

L'opinion de Pestalozzi rendant visite à l'école de Fribourg dans une classe en groupes de capacités en 1818.



Si la norme est donc un rectangle, son aménagement peut différer en fonction de la méthode : individuelle, simultanée, mutuelle, graduée ... magistrale, frontale, expositive ... différenciée, coopérative, de maîtrise, en mode expert ...

Ni l'institution, ni l'architecte ne se préoccupent du rapport architecture / pédagogie, hormis la commande, pour les concours, d'une série de  $x$  rectangles à 24 places d'élèves faisant face à 1 maître !



... ainsi

La classe-rectangle canonique n'est donc pas un obstacle rédhibitoire aux pédagogies de la différenciation et de la coopération. Le système scolaire est plus déterminant, même si l'architecture peut favoriser la réalisation d'une pédagogie de l'apprentissage, comme je le suggère en conclusion.

... ou ainsi



# Conclusion

Il existe en effet une architecture scolaire contemporaine bien de nature à faciliter, sans promotions-redoublements annuels,

« *(un) avancement (dépendant) uniquement du progrès accompli, non pas d'une certaine époque marquée par le calendrier* »,

selon le principe girardin central, je le rappelle.

Le célèbre cordelier fribourgeois avait conçu un établissement de ce type ... en 1819 !

L'évolution des façades ne doit pas non plus leurrer sur la qualité du rapport architecture / pédagogie : une pédagogie fermée aura tout loisir de s'exercer au sein d'une architecture contemporaine, une vieille architecture abriter une pédagogie ouverte.

Ce n'est pas une raison pour nier que l'architecture puisse favoriser les pédagogies modernes.

**L'essentiel tient à un rapport bienveillant maître-élèves, emprunt de rigueur, d'exigence, à l'usage d'une méthode ouverte, tout ce que peut favoriser le respect de normes architecturales telles que celles prônées par l'OCDE.**



Dans cette école dite "des Trois espaces" de la banlieue lyonnaise qui fait songer à celle de Girard, les élèves avancent d'une extrémité du bâtiment à l'autre, à leur rythme, par groupes de capacités, avec un accès aisé aux ressources de l'enseignement. Pour cela, il faut d'abord que l'école institutionnalise les pédagogies modernes et veille à leur application, sachant que les instituts de formation y introduisent les futurs enseignants.

